

Classe de 5<sup>ème</sup>

Par Grégory WALLERICK\*

# Christophe Colomb par Théodore de Bry :

## Histoire et Histoire des Arts dans les nouveaux programmes de Cinquième

### Instructions officielles :

*Dans les nouveaux programmes officiels de la classe de cinquième, applicables à la rentrée scolaire 2010, la découverte de l'Amérique, cet événement longtemps considéré majeur pour marquer la fin du Moyen Age et l'avènement des Temps modernes, intègre un chapitre global intitulé « Vers la modernité, fin XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles » pour un volume horaire conseillé de quarante pour cent du temps consacré à l'histoire. Cette thématique entre dans le premier thème (« Les bouleversements culturels et intellectuels - XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s. »). Un rapide calcul dans la répartition des thématiques à étudier durant ce thème peut nous mener à établir environ trois heures pour aborder « Les découvertes européennes et la conquête des empires » qui permettent à l'Europe et surtout aux Européens de s'ouvrir sur le monde, soit à peine une semaine d'enseignement.*

Malgré une certaine liberté pédagogique, les instructions précisent, pour le programme de cinquième, que l'enseignant se doit de permettre aux élèves de maîtriser les capacités de repérer dans le temps le voyage de Colomb, mais aussi de « raconter et expliquer un épisode des découvertes [...] » De quelle manière est-il alors possible d'œuvrer, à partir d'un exemple concret, à la réalisation d'une œuvre majeure de la fin du XVI<sup>e</sup> s, pour aborder la question de la découverte puis de la conquête d'un nouveau continent, l'Amérique ?

jour tenu entre leurs mains, une image apparaît de manière redondante, afin de caractériser la découverte d'un continent nouveau, l'Amérique. Il s'agit d'une gravure qui prend plusieurs appellations, voire plusieurs dates d'origine. Quelques ouvrages de références permettent de comparer les indications données sur cette planche gravée : *Christophe Colomb débarque à Hispaniola* (Théodore de Bry, 1594)<sup>1</sup>, ou *Christophe Colomb arrive dans l'île d'Hispaniola (Haïti) en 1492* (gravure de Théodore de Bry, 1596)<sup>2</sup>, voire *Christophe Colomb sur l'île de Guanahani* (Gravure de Théodore de Bry, XVI<sup>e</sup> s)<sup>3</sup>. Ces exemples sont éloquentes quant au traitement de cette image du graveur liégeois : si le nom de l'auteur apparaît de manière précise, alors que les manuels du programme précédent indiquaient parfois « Auteur anonyme »<sup>4</sup>, de même que son origine, la Bibliothèque Nationale de France (B.N.F.) de Paris, la date de réalisation n'est pas précise. Elle

## 1 - Le choix d'un document d'accroche

- *Présentation du document et du contexte* (annexe 2)

Dans les livres d'histoire, que tous les Français ont un

\* Professeur au collège Jean Monnet à Grand Fort Philippe (59)

<sup>1</sup> Chr DALBERT, D. LE PRADO-MADAILLE (s d.), *Histoire Géographie 5<sup>e</sup>* Bordas, 2010. L'image est intégrée dans la leçon sur les découvertes (p 127)

<sup>2</sup> A. M. HAZARD-TOURILLON, A. FELLAHI (s d.), *Histoire Géographie 5<sup>e</sup>*, Nathan 2010. L'image est incorporée dans un dossier relatif au premier voyage de Christophe Colomb (p 123), repris dans le cahier d'activité (fiche 14). Il en est de même dans V. ADOUMIE (s d.), Hachette Education, 2010, p 143, où deux autres images du graveur sont exploitées.

<sup>3</sup> M. IVERNEL (s d.), *Histoire-Géographie 5<sup>e</sup>*, Hatier, 2010. L'image est intégrée dans un dossier relatif au premier voyage de Christophe Colomb (p 127), de même que pour S. ARIAS, E. CHAUDRON (s d.), Belin, 2010, p 110, en tant que document d'accroche au chapitre.

<sup>4</sup> Par exemple dans le manuel de Cinquième par M. CASTA, F. DOUBLET (s d.), Magnard, 2001, p 114 où il est précisé « Gravure 1594 »

oscille entre 1594 et 1596, voire plus floue avec un évènement du XVI<sup>e</sup> s. La réalité des faits donne raison à la date la plus ancienne, puisque la planche intègre un ouvrage publié en version allemande (*Das Vierdte Buch von der Neuwen Welt oder Neuwe und grundtliche Historien von dem nidergangischen Indien so von Christophoro Columbo im Jar 1492 erstlich erfunden durch Hieronymum Benzto, beschrieben Alles mit schonen Kupfferstucken an Tag geben durch Diterich von Bry*) et latine (*Americae pars quarta, sive Insignis et admiranda historia de reperta primum occidentali India a Christophoro Columbo anno 1492, scripta ab Hieronymo Bezono, (latine versa ab U. Calvetone) Omnia elegantibus figuris in aes incis expressa a Theodoro de Bry*) en 1594. Quant à l'île concernée entre Guanahani, probablement la première île atteinte par le découvreur génois et Hispaniola, mise au jour plus tardivement, peu d'éléments ont été indiqués par l'auteur. Un manuel<sup>5</sup>, occupé une place particulière dans le cadre du travail autour de De Bry en tant que représentant de l'évènement fondateur de l'époque moderne. L'image de référence présentée et étudiée n'apparaît qu'en vignette de très petite taille dans une frise chronologique dans la page de présentation du chapitre (p. 155), mais ce sont neuf images, plus ou moins complètes et dont la présentation n'est pas toujours de la même facture, réalisées par Theodore de Bry qui sont utilisées pour présenter le Nouveau Monde découvert en 1492. Ainsi, les images du graveur sont employées pour illustrer Magellan (p. 156) ou Colomb (p. 159) naviguant, ou encore Vespucci débarquant en Amérique (p. 166), mais aussi pour caractériser les ports commerciaux de l'Europe de la Renaissance (p. 161), ici Lisbonne, alors que le Liégeois l'a utilisée pour illustrer, entre autres, Honfleur. Une fois de plus, la période reste assez floue, souvent le XVI<sup>e</sup> s. Enfin, un dossier spécial, dans le cadre de l'Histoire des Arts, permet enfin d'appréhender « les représentations des peuples du Nouveau Monde » (pp. 164-165) à partir de cinq images, dont une seule n'est pas de De Bry. Des erreurs existent cependant, notamment concernant les dates de réalisation des planches, entre 1590 et 1592, car elles sont extraites des trois premiers volumes des *Grands Voyages*, appelés dans le dossier *Americae*, ou encore sur les origines ethniques des peuples représentés. Ainsi, les

Virginiens sont caractérisés de Tainos, habitants des îles Caraïbes, le Caraïbe est en réalité le chef timucua Outina, alors que d'autres Caraïbes partageant un repas humain correspondent aux Tupinamba du Brésil.

De manière très pédagogique, concernant le document d'accroche, les rédacteurs des manuels scolaires guident les élèves de cinquième dans leur démarche de réflexion et de découverte d'un événement majeur, marquant la fin du Moyen Âge, et l'avènement des Temps modernes. Les questions sont relatives à la croix à gauche de l'image, à la représentation des Espagnols et des peuples d'Amérique, ainsi qu'à la comparaison entre le texte écrit par Colomb<sup>6</sup> et l'image. Aussi, la description, avant l'analyse de cette image, revêt une dimension particulière. Il faut toutefois conserver à l'esprit que cette planche a été réalisée plus d'un siècle après l'évènement, et le recul historique apparaît ici d'autant plus nécessaire que le contexte géopolitique a été profondément bouleversé par les guerres de religion qui déchirent l'Europe depuis près de trente années. Une mise en lumière du contexte de création de l'œuvre étudiée apparaît indispensable pour éveiller l'esprit critique des élèves de cinquième.

#### - Lecture et analyse de l'image

L'image de la première rencontre par les populations européennes des peuples amérindiens permet de commencer notre réflexion, à partir de la neuvième planche du quatrième volume des *Grands Voyages* de Theodore de Bry<sup>7</sup>. Plusieurs éléments frappent alors le lecteur lorsqu'il se penche sur ces scènes. D'abord, l'arrivée, par la voie maritime, ou plutôt océanique, de trois navires européens. Selon toute vraisemblance, il pourrait s'agir des caravelles la *Pinta* et la *Niña*, ainsi que de la caraque, ou nef amirale, la *Santa Maria*<sup>8</sup>. Ces bâtiments paraissent de facture somme toute modeste, voiliers longs de trente-neuf mètres, large de huit, d'un tonnage de cent tonneaux, dont l'équipage ploie les voiles, pour permettre l'accostage, une chaloupe se remplissant peu à peu, alors qu'une autre a déjà conduit des Espagnols sur la terre ferme. En effet, le 6 décembre 1492, Christophe Colomb et ses bateaux arrivent en vue d'une nouvelle île que les autochtones appellent de trois manières différentes : *Boyo*, *Ayiti*<sup>9</sup>.

<sup>5</sup> R. AZZOUZ, M. L. GACHE (S. D.), *Histoire Géographie 5<sup>e</sup>*, Magnard, 2010.

<sup>6</sup> Chr. COLOMB, *La découverte de l'Amérique. I. Journal de bord et autres récits – 1492-1493. II. Relations de voyage et autres récits – 1494-1505*.

<sup>7</sup> Initiateur de ce projet, Theodore de Bry ne a Liège en 1528, cherche à montrer des images « réelles » du continent américain par l'intermédiaire des établissements européens dans celui-ci. Les origines de ce personnage restent relativement sombres. Probablement contraint de quitter sa Liège natale, dont il n'aura de cesse de rappeler son origine, il trouve refuge, comme bon nombre de ses coreligionnaires, dans une cité de tolérance, Strasbourg, ses biens ayant été confisqués en 1570. Dès son installation dans la ville, il obtient le titre d'orfèvre et de bourgeois de Strasbourg, peut-être en raison de sa présence depuis une dizaine d'années déjà dans la cité. Son mariage avec la fille d'un orfèvre strasbourgeois, Catherine Esslinger, propulse son ascension sociale. Cette dernière lui donna trois enfants : Jean Theodore (1563), Jean Israel (1535) et Jean Jacques (1566), dont les deux premiers participèrent à l'œuvre familiale des *Grands Voyages*.

<sup>8</sup> G. MARTINIÈRE, *Textes et Documents pour la Classe*, 1992, p. 12. Voir aussi Th. GOMEZ, *L'invention de l'Amérique*, 1992, p. 83, ou E. TAILLEMITE, « La révolution de la caravelle », *L'Histoire* n°146, p. 39.

(Haiti) ou *Quisqueya*<sup>10</sup> Les Espagnols, qui considèrent le paysage proche de leur pays d'origine, la rebaptisent *Isla espanola* latinisée en *Hispaniola*. L'île plaît à ces derniers grâce à sa beauté et recèle quelques ressources aurifères dans le sous-sol et les rivières. Elle est peuplée de près d'un million d'Indiens *Tainos*<sup>11</sup>, qui doivent, au moment où surviennent les Espagnols, faire face à des attaques répétées de la tribu *Caraïbes*<sup>12</sup>, qui enlèvent leurs femmes et leurs biens et devorent leurs prisonniers<sup>13</sup>. Sur la partie arrière droite de cette planche, des Indiens, ou du moins des personnages « naturels », allant nus, courent, fuyant le large, pour se réfugier, semble-t-il, dans l'intérieur des terres. Ils semblent apeurés, probablement en raison de l'accoutrement des soldats européens, barbus sauf Colomb, alors que les Indiens apparaissent imberbes, vêtus d'une armure luisante, et descendant d'un navire, objet que les Amérindiens n'avaient jamais vu. L'opposition est nettement marquée entre les deux peuples, les vêtements pour les Européens, et la totale nudité pour les Amérindiens<sup>14</sup>. Cette première partie du tableau semble pouvoir indiquer un premier temps dans la découverte de la terre

en Amérique, à savoir le retour à la terre ferme pour les Espagnols qui avaient découvert les premières terres pres de deux mois auparavant, et poursuivent leurs explorations sur des espaces variés.

Le deuxième temps de cette image se déroule sous les yeux du spectateur, au premier plan : la rencontre, proprement dite, entre les deux peuples, avec d'un côté les Européens, au nombre de trois, chiffre symbolique<sup>15</sup>. Ils portent sur eux leurs plus beaux atours. Séparé par la hallebarde que tient Colomb, et leur faisant face, les peuples d'Amérique, qui apparaissent uniformes, tous semblablement nus, un pagne à la taille, semblent apporter aux Européens toute leur richesse (colliers, bagues, statues, vases, coffrets, etc.)<sup>16</sup>. Leur nombre, plus important qu'il n'y a d'Espagnols, associé à leur posture, quelque peu en retrait, paraît indiquer qu'ils se méfient ou craignent ces nouveaux êtres, qui ont débarqué récemment, mais ils les accueillent de la manière la plus courtoise, amicale voire la plus noble possible. Cette rencontre peut se résumer en un tableau (cf annexe 3).

Thème	Colomb et les Espagnols	Les Indiens d'Hispaniola
Nombre	3, chiffre symbolique	Un groupe massif, indissociable
Vêtements	Panoplie des nobles espagnols, fraises, armures étincelantes, épée, lances, casques	Nudité quasi-totale hormis un simple cache-sexe
Attitude générale	Posture noble, fière, indiquant un certain dédain et un sentiment de supériorité face à l'Autre	Attitude de soumission, face à ces dieux venant de la mer, apport de toutes les richesses de ce continent

D'emblée, les peuples d'Amérique apparaissent aux yeux de Colomb et de surcroît de l'Europe, généreux, mais aussi lâches, voire bêtes<sup>17</sup>, alors que le Génois ne peut imaginer un peuple qui n'ait pas en adoration les objets en or. Ce ne sont, semble-t-il, que des hommes présents face à Colomb et aux Espagnols, qui leur amènent leurs objets de

desir, créant ainsi dans l'imaginaire de Colomb une image d'hommes bons<sup>18</sup>. Cette description fournie par le Génois ne permet pas de connaître l'Autre, mais uniquement d'appréhender leur réaction à la rencontre d'êtres tellement différents. Ces caractéristiques ne constituent pas une volonté de connaître, mais une appréciation de leurs per-

<sup>10</sup> « Terre des hautes montagnes » in [http://www.cristobal.colon.net/lieux/n\\_w/St\\_dom/StDom00.htm](http://www.cristobal.colon.net/lieux/n_w/St_dom/StDom00.htm)

<sup>11</sup> « Mère de toutes les Terres » (*Ibid*)

<sup>12</sup> « Les premiers hommes qui accueillent Colomb lors de son premier voyage viennent vers lui en criant «Taino ! Taino !» ce qui en langue Arawak signifie «homme bon» ou «homme en paix» C'est pourquoi les Espagnols les baptisent de ce nom «Tainos» (*Ibid*)

<sup>13</sup> A cette époque l'île était peuplée des ethnies Lucayos, Ciguayos et Caribes parlant pour la plupart la langue Arawak (*Ibid*)

<sup>14</sup> Le terme même de *cannibale* vient d'un mot indien lorsque Christophe Colomb débarque sur les côtes des Antilles les habitants les Arawaks avaient pour usage de se nommer *carib*. Par le biais de la prononciation phonétique *carib* devient en espagnol *canibi* et par conséquent synonyme de mangeurs d'hommes puisque ce terme définissait les Arawaks qui pratiquaient couramment la consommation de chair humaine (Ph. JACQUIN «Actualité du cannibalisme» *L'Histoire* n°111 1988 p. 91)

<sup>15</sup> Pour la nudité et la pastorale cf. J. DELUMEAU *Le pecher et la peur* 1983 p. 567

<sup>16</sup> Peut être l'auteur a-t-il voulu rappeler la Trinité ?

<sup>17</sup> Ces objets semblent de facture européenne car ce sont des bijoux comme portent les habitants de l'Europe. Jean-Paul Duviols y reconnaît la salière d'or de Benvenuto Cellini et le collier de l'Ordre de la Toison d'Or (J. P. DUMOLS *Le miroir du Nouveau Monde* 2006 pp. 69-70)

<sup>18</sup> Colomb précise qu'ils paraissent plus intéressés par des bagatelles des choses de peu de valeur comme des morceaux d'écailles ou de tasses de verre cassées *Journal* 11 et 12 octobre 1492 cite in T. TODOROV *La conquête de l'Amérique* 1982 p. 53

<sup>19</sup> Le 21 décembre 1492 Colomb indique dans son *Journal* qu'il « ne peut croire qu'un homme ait déjà vu des gens d'un cœur si bon » (*Ibid* p. 51)

sonnes, alors que ces qualités dépendent du point de vue auquel le spectateur se place<sup>19</sup>. Bien qu'aucun document ne relate l'événement grave, il semble qu'il fut possible, notamment parce que les peuples d'Amérique attendaient la venue, par la voie maritime, d'un dieu, appelé Viracocha par les Incas, et son arrivée, imminente<sup>20</sup>, ne peut qu'être accueillie de la manière la plus grandiose possible<sup>21</sup>.

Le troisième et dernier moment de cette image, plus complexe qu'au prime abord, se situe derrière les Espagnols : trois Européens (toujours la symbolique numérique) dressent une croix chrétienne en bordure de l'île. Le déroulement de ce labeur derrière Colomb semble rappeler une des raisons qui poussent le Génois à tenter ce voyage : certes, le découvreur nourrissait l'espoir de modifier les « *voies du commerce médiéval au long cours* [à savoir] *la route des épices et la route de la soie* »<sup>22</sup> mais il apporte aussi dans ses malles l'instrument d'une conversion méthodique des populations rencontrées, vers la foi chrétienne. Son objectif est affiché dès les premiers contacts, le 14 octobre 1492, date à laquelle il consigne dans son *Journal*

« *Je m'efforçais de gagner leur amitié car je me rendis compte que c'étaient des gens qui se livreraient et se convertiraient à notre sainte religion par l'amour plutôt que par la force* [ ] »<sup>23</sup>

Aussi, sur cette seule planche IV, 09, le Liégeois est parvenu à transmettre trois moments clés de la découverte de l'Amérique. D'abord, ce sont les améliorations dans les techniques de la navigation qui ont permis à un personnage tel que Colomb de se lancer dans une telle entreprise. Ensuite, les deux peuples qui se font face apparaissent d'emblée totalement opposés, non seulement dans l'attitude (les Européens sont fiers et sûrs d'eux, ainsi que leur faible nombre permet de le supposer, alors

que les Indiens, venus en nombre pour « faire la force », semblent peureux et timides), mais aussi dans les vêtements : les Européens paraissent moins fragiles en raison de leurs multiples protections vestimentaires. Enfin, un des buts du découvreur génois apparaît clairement : opérant au nom des Rois catholiques d'Espagne, fervent chrétien lui-même<sup>24</sup>, apporter la religion chrétienne vers ces peuples (des Indiens dans son esprit) semble une évidence. De Bry a donc pris soin de représenter un Colomb noble dans sa stature, fier face à ces « sauvages » tels les Rois Mages<sup>25</sup>, qui lui amènent toutes les richesses de leur continent, bien que la représentation ne soit pas conforme aux possessions des peuples d'Amérique. L'occupation de ce territoire ne peut donc que paraître rentable pour les Européens catholiques, ainsi que l'annonce cette planche, qui suit celle du voyage de Colomb.

Ainsi, cette image découverte par tant de jeunes Français lors de leur passage en classe de Cinquième, se lit selon une méthode rotative<sup>26</sup>, à savoir depuis l'arrière gauche, jusqu'au milieu gauche, via la scène se déroulant sur la partie avant droite. Durant cette analyse, l'auteur reste quelque peu oublié. Il a gravé cette image à la fin du XVI<sup>e</sup> s., pour la publication de son ouvrage *Americae Pars Quarta*, publié précisément en 1594, en fait le quatrième volume, comme l'indique le titre d'un ensemble d'ouvrages consacré au Nouveau Monde, connu sous le nom des *Grands Voyages* ou *Peregrinationes in Indiam Occidentalem*. L'intervention du protestant Théodore de Bry dans les conflits religieux passe par une guerre par les images, connue sous le vocable *Légende Noire*<sup>27</sup>, attaquant le parti du Pape par des images critiques de la nation du champion de l'Église tridentine Philippe II, dans une perspective anticatholique et antiespagnole.

<sup>19</sup> *Ibid*

<sup>20</sup> Des signes parlaient aux peuples d'Amérique annonçant la venue prochaine de Viracocha : prodiges (comme des colonnes de feu la nuit ou la destruction « surnaturelle » de temples) chez les Aztèques : prophète du *Chilam Balam* pour les Maya : les deux (mort d'un condor / lune encerclée d'un triple halo) chez les Incas (N. WACHTEL, *La Vision des vaincus* 1971 pp. 38-41).

<sup>21</sup> Selon les prophéties incas : le huitième Inca Viracocha (mort en 1438) avait prédit la venue d'hommes inconnus qui envahiraient et détruiraient l'empire inca. Il avait ensuite fait dresser un temple en l'honneur du dieu éponyme avec à l'entrée de celui-ci une statue inspirée en songe : « *un homme de haute taille barbu vêtu d'une longue tunique* ». Or lorsque Pizarro débarqua à Tumbes en 1527 le onzième Empereur Huayna Capac reconnaît l'imminence de la prophétie de son ancêtre et recommande à son peuple de se soumettre à l'arrivant. Les Aztèques n'avaient ils pas vu quant à eux dans l'arrivée de Cortés le retour du dieu Quetzalcoatl ?

<sup>22</sup> Th. GOMEZ *op cit* p. 38.

<sup>23</sup> Ch. COLOMB *op cit* le 14 octobre 1492.

<sup>24</sup> Il a séjourné pendant quelques années au monastère de la Rabida (G. MARTINIÈRE *op cit* p. 11).

<sup>25</sup> Comme l'indique Loïc Joffredo dans une émission du CRDP et de la Cinquième intitulée *Christophe Colomb*.

<sup>26</sup> B. BUCHER *La Sauvage aux seins pendants* 1977 p. 33.

<sup>27</sup> Concernant ce thème cf. G. WALLERICK « Un acteur de la Légende noire : Théodore de Bry » *Historiens&Geographes* n°409 pp. 291-301 Janvier 2010. Voir aussi J. PÉREZ *La légende noire de l'Espagne* Fayard 2009.

## 2 - Exploitation pédagogique en classe de cinquième

A partir de cette seule image, un travail peut s'effectuer avec une classe de cinquième sur les thématiques de découverte et de conquête d'un nouveau monde, mais aussi d'un nouveau peuple. Le travail peut d'ailleurs s'effectuer en jumelage avec les professeurs de français, qui étudient aussi la rencontre des deux peuples (Américains et Européens), notamment à partir de Jean de Lery. De manière à respecter la proposition horaire, nous sommes amenés à proposer une séquence d'histoire en trois à quatre temps

1 - Le premier moment permettrait aux élèves de découvrir une gravure de la fin du XVI<sup>e</sup> s., et de la décrire, à partir d'un questionnement simple : au premier plan, quels sont les personnages visibles sur la partie droite de la planche ? Que font-ils ? Qu'en est-il de ceux qui sont face à eux ? Décrire leurs vêtements. Le nom de Christophe Colomb revient facilement, les élèves en ayant une brève connaissance, et l'enseignant peut alors les guider pour réaliser une biographie synthétique (sous la forme d'une fiche d'identité dont les élèves auront déterminé au préalable les critères fondamentaux). Il est tout à fait pertinent d'intégrer cette planche dans une étude d'Histoire des Arts (annexes 6 et 7)

Une fois les deux groupes déterminés, l'enseignant peut interroger ses élèves sur les raisons de cette rencontre, en localisant sur une carte les espaces géographiques concernés : quels éléments de l'image permettraient d'expliquer cette rencontre ?

L'enseignant garde à l'esprit le recul suffisant face à l'œuvre, et n'hésite pas à guider les élèves lorsque le questionnement sur la date de création de la planche est soulevé

2 - L'arrière-plan qui nous montre les caravelles permet de revenir sur le voyage. Quels éléments ont permis ces déplacements ? Les élèves décrivent les navires, les comparent à une image d'autres navires (comme

par exemple les images médiévales des navires<sup>28</sup>), pour amener aux caractéristiques des caravelles. L'on peut alors entrer davantage dans les détails de l'avantage d'une caravelle sur les autres navires usités à l'époque<sup>29</sup>, comme sur cette reconstitution en annexe 3. Il est alors possible de préciser d'autres éléments qui ont permis aux Européens de partir à la recherche d'une nouvelle route autre que celle employée par la Méditerranée orientale (nous pouvons alors revenir sur les raisons pour lesquelles les Européens cherchent à éviter cette route<sup>30</sup>). De même, les précédents dans la recherche d'une nouvelle route, ou d'un autre peuple peuvent alors connaître un développement<sup>31</sup>

3 - Enfin, le troisième élément de la planche permet d'aborder la volonté de conquête, initiée par les royaumes catholiques, notamment l'Espagne et le Portugal. Ces trois personnages qui plantent sur le sol américain une croix chrétienne symbolisent, eux aussi, la prise de possession de ce nouveau territoire. Le questionnement peut alors s'orienter autour de la présence de cette croix, de l'arrivée, et de sa signification : quelle religion est représentée par une croix ? Quelle est la religion des êtres présents au premier plan ? D'emblée, l'enseignant d'histoire peut donc orienter la réflexion des élèves vers les objectifs qui ont pu pousser le Génois à se lancer dans une telle entreprise : il convient alors de revenir sur la conception de la Terre pour l'époque (annexe 5), ainsi que de dresser un bilan sur les différentes motivations du découvreur : les élèves sont alors amenés à rédiger un court texte sur celles-ci

Ces éléments rassemblés permettent ainsi aux élèves de connaître les conditions de la rencontre entre les deux mondes : l'ancien et le nouveau. Toutefois, l'enseignant n'aura pas manqué de mettre en lumière deux caractéristiques fondamentales

- avant tout, la **rencontre** se réalise à l'initiative de l'Ancien Monde, qui découvre un territoire apparemment vierge de tout pas de culture<sup>32</sup>, ni de religion<sup>33</sup>, ni de savoir. Ces territoires apparaissent comme un Eden pour

<sup>28</sup> Le site Wikipedia regroupe des images des différents types de navires avec description et illustration : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_types\\_de\\_navires](http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_types_de_navires)

<sup>29</sup> Les élèves ont déjà pu étudier les trirèmes athéniennes, les jonques chinoises ou les *dreki* vikings

<sup>30</sup> « En 1489 le sultan d'Égypte avait sommé Ferdinand et Isabelle de mettre un terme à la guerre de Grenade sous peine de détruire les Lieux saints [...] Colomb saisit l'occasion pour inciter les souverains à financer son voyage vers l'Occident lointain : les gains fabuleux qu'il produirait permettant de mener à bien la conquête de Jérusalem » Cet espace, dominé par les Ottomans, devenait infranchissable pour les Européens, alors contraints de contourner l'Afrique, risquant leurs marchandises autour des Quarantièmes Rugissants pour se rendre dans la patrie du Grand Khan (C. BERNARD, S. GRUZINSKI, *Histoire du Nouveau Monde I- De la découverte à la conquête, une expérience européenne*, 1991, p. 243)

<sup>31</sup> Comme Marco Polo, qui constitue une référence en Cinquième

<sup>32</sup> Il conviendrait de s'attarder un instant sur cette notion de « culture » ou de « civilisé » définie par l'Europe

<sup>33</sup> Les croyances amérindiennes n'apparaissent pas pour les Européens, qui sont à la recherche de signes d'un culte quel qu'il soit, mais surtout à la recherche d'une terre sur laquelle leur religion pourrait s'implanter sans crainte, contrairement à l'Europe où le christianisme semble menacé de toute part, menacés qui s'accroissent au XVI<sup>e</sup> s.

les Européens Il est alors tout à fait judicieux de demander aux élèves de rédiger un récit de plusieurs lignes expliquant la découverte de l'Amérique, en demandant de placer des dates et des lieux précis (en fonction du niveau de la classe, il est possible d'imposer l'usage de quelques mots clefs, comme *Colomb, Voyages, Indiens, Espagne*),

ensuite, la découverte se poursuit inévitablement par une tentative de **conquête** de ces territoires, et l'image présentée permet d'appréhender la dichotomie sur laquelle se base cette conquête, notamment avec la supériorité militaire des Européens Il ne faut toutefois pas négliger les impacts bactériologiques, puis l'exploitation intense des forces vives du nouveau continent, amenant à une réduction drastique des populations autochtones Les notions de « découverte » et de « conquête » doivent clairement être explicitées, afin d'éviter l'amalgame entre les deux termes.

Une fois encore, le travail du graveur liégeois permettra d'aborder ce thème de la conquête des territoires nouvellement découverts en Amérique, notamment en s'appuyant sur l'œuvre illustrée de Bartolome de Las Casas Toutefois, il convient d'utiliser ces images avec le recul nécessaire, car au moment de leur réalisation, Theodore de Bry cherche à montrer une image cruelle des *conquistadors* espagnols, ce qui permet d'expliquer la violence des scènes représentées Si certaines planches mettent en lumière une certaine réalité de l'implantation des Européens en Amérique, l'appui ou la comparaison avec des textes (Jean de Lery, Andre Thevet ou Hans Staden pour le Brésil, Rene Goulaine de Laudonniere, Jean Ribault pour la Floride, voire Hernan Cortes pour le Mexique azteque, etc) permet aux élèves d'appréhender différentes notions et percevoir qu'en fonction de l'espace ou de la nation concernée, la méthode de conquête n'apparaît pas tout à fait identique Le travail pluridisciplinaire peut amener les élèves de cinquième à s'interroger sur cette dimension, notamment dans le cadre de l'étude des nouvelles terres en Lettres modernes, par exemple à partir d'un récit de voyage en relation avec les grandes découvertes, qu'il s'agisse de Marco Polo (certainement lu par Colomb lui-même), Jean de Lery, etc tel que le précisent les documents d'accompagnement des programmes de Français pour le cycle central Il est aussi possible de poursuivre l'étude de Theodore de Bry en tant que personnage de la Renaissance, s'appuyant sur sa formation à l'école de Durer, et sur son installation à Strasbourg puis à Francfort pour devenir graveur, ces cites constituent des centres importants de diffusion en lien avec l'imprimerie (Jean Stradan, un des

collaborateurs de De Bry, a d'ailleurs réalisé une gravure concernant un atelier d'impression de livres<sup>34</sup>), menant à la réalisation d'une carte des centres majeurs de la Renaissance De même, les mécènes, c'est-à-dire les protecteurs des arts, interviennent dans l'œuvre des *Grands Voyages*, tels que les Princes Electeurs, ou *Kurfursten*, à l'exemple de Christian I<sup>er</sup> Duc de Saxe, le dirigeant du Saint Empire curieux et particulièrement intéressé par les Arts<sup>35</sup>, Rodolphe II (1576-1612), ou encore un prince mécène local, Guillaume V de Bavière, homme d'une grande piété, qui lui valut son surnom, et qui soutient le parti catholique durant les guerres de religion que connaît l'Europe, luttant contre l'archevêque de Cologne, converti au protestantisme Sa devise « *In deo faciemus virtutem* » rappelle le caractère religieux de ce Prince Ainsi, Theodore de Bry, à partir de son travail autour de Colomb, intègre dans une œuvre familiale dont la publication s'étale sur plus de quarante années (de 1590 à 1634), apparaît comme un personnage clé de la Renaissance, et la représentation qu'il réalise du Découvreur rencontrant une terre nouvelle constitue un point de départ des plus pertinents pour aborder les thèmes de ce chapitre d'Histoire en classe de Cinquième.

#### Éléments bibliographiques :

COLOMB Christophe, *La découverte de l'Amérique, I- Journal de bord et autres récits – 1492 1493 II- Relations de voyage et autres récits – 1494-1505*, La découverte / Poche, Paris, 2002

COLLECTIF, *Textes et Documents pour la Classe Les Amérique avant Colomb*, n°627, Centre National de la Documentation Pédagogique (C N D P), Paris, septembre 1992

CROUZET Denis, *Christophe Colomb héraut de l'Apocalypse*, Payot, Paris, 2006

DUVIOLS Jean-Paul, *Le miroir du Nouveau Monde images primitives de l'Amérique*, [Presses] Universitaires de la Sorbonne, Paris, 2006 (notamment le chapitre 3, pp 59-101 qui analyse les différentes images de la découverte) –, *L'Amérique espagnole vue et rêvée – Les livres de voyages de Christophe Colomb à Bougainville* Promodis, Paris, 1985

GÓMEZ Thomas, *L'invention de l'Amérique – Mythes et réalités de la Conquête*, Champs Flammarion, Paris, 1992

HEERS Jacques, *La découverte de l'Amérique*, Editions Complexe, Coll La mémoire des siècles, Bruxelles, 1991

MAHN LOT Marianne, *La découverte de l'Amérique*, Champs Flammarion, Paris, 1991

SANCHEZ Jean-Pierre (s d), *Dans le sillage de Colomb L'Europe du Ponant et la découverte du Nouveau Monde*

<sup>34</sup> L'image est disponible à l'URL suivant [http://www.wittert.ulg.ac.be/fr/images/i\\_11/b11777x.jpg](http://www.wittert.ulg.ac.be/fr/images/i_11/b11777x.jpg)

<sup>35</sup> P BURKE *La Renaissance européenne* 2002 p 189

(1450-1650), Actes du Colloque international 5, 6 et 7 mai 1992, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 1995.

TODOROV Tzvetan, *La conquête de l'Amérique – la question de l'autre*, Points Essai n°226, Paris, 1982.

VINCENT Bernard, *1492 « l'année admirable »*, Champs Flammarion, Paris, 1991.

ZYSBERG André, « Le grand voyage de Christophe Colomb », *L'Histoire*, n°146, pp. 50-59, Paris, juillet-août 1991.

ANNEXES PÉDAGOGIQUES (téléchargeables à l'url : <http://sites.google.com/site/gwallerick/tdb-cc5>)

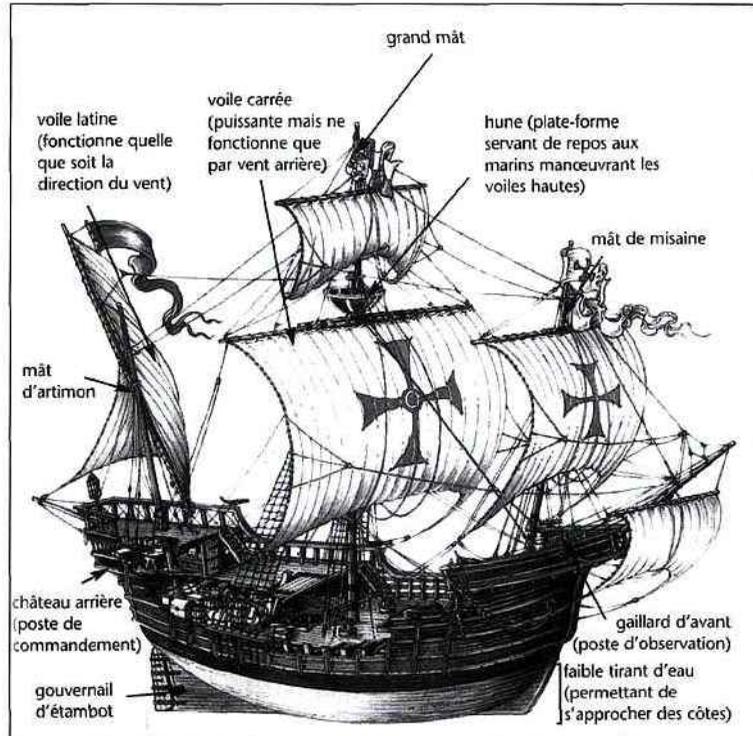
### Annexe 1 : Proposition de découpage de la séquence autour de Colomb

Moment-clé	Durée	Déroulement	Document
<i>Accroche</i>	20 à 25 min.	Projection de l'image. Travail en autonomie autour d'un questionnaire simple. Mise en commun pour déterminer la chronologie des événements et l'importance de ces derniers.	Colomb à Hispaniola (annexe 2)
<i>La rencontre de deux mondes</i>	20 à 25 min.	Accentuer la réflexion sur les différences physiques entre les deux groupes. Voir la réaction des Amérindiens face aux Espagnols.	Tableau synthétique (annexe 3)
	<i>idem</i>	Rédaction du récit de découverte en travail personnel	Travail en autonomie
<i>L'évolution technique</i>	20 à 25 min.	Expliquer les éléments techniques qui ont permis de se lancer dans cette aventure. Revenir sur les antécédents à la conquête, notamment Marco Polo (vu en Français), ainsi que les motivations du Découvreur.	Caravelle (annexe 4) Monde de Colomb (annexe 5)
<i>Un « nouveau » monde</i>	40 à 45 min.	Evoquer le déroulement de la conquête à partir de cette image. En conclusion, compléter le schéma analytique de la planche (une légende est à mettre en place par les élèves afin de mettre en lumière les faits qui apparaissent les plus importants).	Schéma (annexe 6)
<i>Histoire des Arts</i>	20 à 25 min.	Compléter la fiche et le schéma d'analyse de l'œuvre (une légende est à mettre en place par les élèves afin de mettre en lumière les faits qui apparaissent les plus importants), si ce n'a pas été réalisé auparavant. ----- Ce travail peut être réalisé de manière autonome, en classe ou à la maison, en tant que synthèse.	Fiches Histoire des Arts (annexe 7)



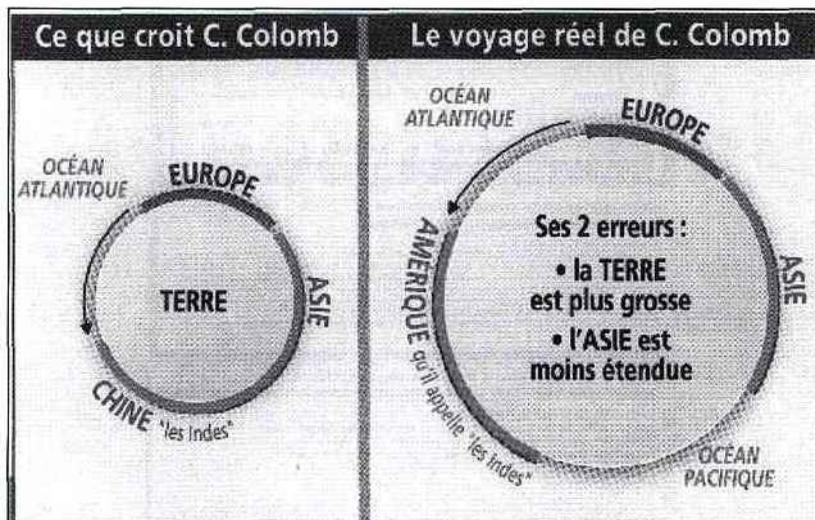
**Annexe 3 : Tableau de synthèse de l'analyse de l'image 1**

<b>Thème</b>	<i>1<sup>er</sup> groupe : Colomb et les Espagnols</i>	<i>2<sup>me</sup> groupe : Les Indiens d'Hispaniola</i>
<b>Nombre</b>		
<b>Vêtements</b>		
<b>Attitude générale</b>		



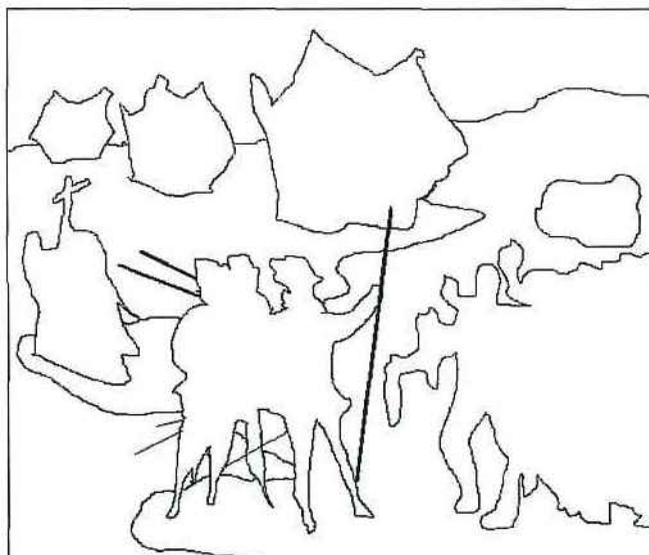
V ADOUMIE (s d), *Histoire-Geographie 5<sup>e</sup>*, Hatier, 2005, p 179

### Annexe 5 : La Terre vue par Colomb



R Azzouz (s d), *Histoire-Geographie 5<sup>e</sup>*, Magnard, 2005, p 173

### Annexe 6 : Schéma analytique de la planche IV, 09



Réalisé à partir du logiciel MesurimPro.

### Annexe 7 : Fiche Histoire des Arts autour de la planche IV, 09 de Théodore de Bry

Domaine artistique: <b>ARTS DU VISUEL</b>	Forme d'expression: gravure sur cuivre
	<b>Présentation de l'œuvre</b>
	<b>Artiste:</b> Théodore de Bry (1528-1598) <b>Titre:</b> Extrait de l' <i>Histoire du Nouveau Monde</i> de Benzoni illustré par Th. de Bry <b>Date de création:</b> 1594 <b>Technique/Support:</b> Gravure en taille-douce
<b>Epoque:</b> <input type="checkbox"/> Préhistoire <input checked="" type="checkbox"/> Renaissance <input type="checkbox"/> XIXème S. <input type="checkbox"/> Antiquité <input type="checkbox"/> XVIIème S. <input type="checkbox"/> XXème S. <input type="checkbox"/> Moyen Âge <input type="checkbox"/> XVIIIème S. <input type="checkbox"/> XXIème S.	
<b>Renseignements complémentaires</b>	
<b>A propos de l'artiste:</b> Les origines de Théodore de Bry, né en 1528 à Liège restent relativement sombres. Contraint de quitter sa Liège natale, dont il n'aura de cesse de rappeler son origine, il trouve refuge, comme bon nombre de ses coreligionnaires, dans une cité de tolérance, Strasbourg, les banni ayant été confisqués en 1570. Dès son installation dans la ville, il obtient le titre d'orfèvre et de bourgeois de Strasbourg, peut-être en raison de sa présence depuis une dizaine d'années déjà dans la cité. Son mariage avec la fille d'un orfèvre strasbourgeois, Catherine Esslinger propulse son ascension sociale. Cette dernière lui donna trois enfants, Jean-Théodore (1563), Jean-Isaël (1565) et Jean-Jacques (1566), dont les deux premiers participèrent à l'œuvre familiale des Grands Voyages.	
<b>Courant artistique auquel se rattache l'œuvre :</b> Maniérisme	
<b>Contexte de création de l'œuvre:</b> Théodore de Bry cherche à montrer des images « réelles » du continent américain, par l'intermédiaire des établissements européens dans celui-ci. Protestant, il entre aussi dans une guerre par les images contre le puissant monarque catholique dirigé par Philippe II de Habsbourg.	

Fiche réalisée à partir du modèle proposé par Jérôme Payelle, professeur d'Arts Plastiques au Collège de l'Europe, Ardres (62).

**Grégory WALLERICK**, Doctorant à l'université de Lille 3 - Charles de Gaulle Certifié en poste au collège Jean Monnet, Grand Fort Philippe - 59 Il poursuit des recherches sous la direction du Professeur René Grevet

## RÉSUMÉ / ABSTRACT

### **Christophe Colomb par Théodore de Bry : Histoire et Histoire des Arts dans les nouveaux programmes de Cinquième**

Par Grégory WALLERICK

La mise en place du nouveau programme en classe de cinquième à la rentrée 2010 pose la question de la pertinence des documents d'accroche. Pour évoquer la rencontre de deux peuples, celui de l'Ancien Monde et celui du Nouveau Monde, en 1492, par la « découverte » de l'Amérique, l'usage d'une gravure de la fin du XVI<sup>e</sup> s. apparaît judicieux. Réalisée par un graveur protestant en exil à Francfort-sur-le-Main, Théodore de Bry, cette planche a été publiée en 1494 dans une vaste collection de voyages, connue sous le nom des Grands Voyages. Une exploitation pédagogique est proposée.

**Mots clés** : Cinquième, Colomb, Amérique, Rencontre

### **Christophe Colomb par Théodore de Bry : Histoire et Histoire des Arts dans les nouveaux programmes de Cinquième**

By Gregory WALLERICK

Next September, the new program in class of Cinquieme raises the question of the main document to use. The « discovery » of America, a part of this program, can start by an engraving of the end of sixteenth century. Engraved by a protestant in exile in Frankfort, Theodor de Bry published it in 1494, during a enterprise known under the name of the Grands Voyages. A teaching exploitation is proposed.

**Key words** : Teaching, Colomb, America, Meeting